

DIMANCHE
21 MAI 2023

REIMS ET SA RÉGION

9

ÉDUCATION

Les élèves des classes théâtre de Châlons ont dansé sur la grande scène du Manège

CHÂLONS/REIMS Les élèves du collège Nicolas-Appert de la 6^e à la 3^e qui étudient en section théâtre, se sont lancés avec quelques doutes dans la danse baroque cette année scolaire. Au final, ils ont beaucoup appris et ont été conquis par ce style qu'ils ont pu revisiter.

L'ESSENTIEL

- **Collèges en scène** vise à développer la fibre artistique et culturelle des 28 000 collégiens marnais. Près de 100 000 euros sont ainsi consacrés chaque année à accompagner le jeune public dans la découverte de disciplines artistiques variées.
- **Les disciplines concernées** sont notamment le théâtre, la danse, la musique et les arts plastiques, le cirque, l'écriture, le yoga... Le dispositif existe depuis dix ans dans les zones urbaines et rurales du département.
- **En 2022-2023**, 14 initiatives culturelles sont proposées à 59 établissements publics et privés.
- **Judi 18 mars**, les élèves ont assisté à la représentation de « Requiem » de la compagnie Fêtes galante de Béatrice Massin, constituée de douze danseurs auxquels ils avaient pu poser toutes leurs questions.
- **Mardi 16 mai**, ils étaient sur la grande Scène nationale, à leur tour, pour cette fois se produire devant leur public.

SOPHIE UGHETTO

Mardi 16 mai, 19 heures, au Manège de Reims. Il y a Vanelle. Grande, un timbre de voix direct et enjoué, elle est ravie d'être là. Il y a Violetta. Plus discrète, mais très déterminée. Et il y a Lyzèa, Eva, Aure... Tous ces élèves de la 6^e à la 3^e, réunis dans la salle de répétition, cherchent à se concentrer. Dans une heure ils seront sur la grande scène.

Ils ont eu l'honneur de travailler avec le danseur Lucas Réal qui a été leur chorégraphe

Le danseur Lucas Réal, de la compagnie Fêtes galantes de Béatrice Massin, les a préparés toute l'année. Ensemble ils ont revisité le « Requiem » de Mozart et abordé le thème de la « mort joyeuse » que l'on trouve au Mexique pour en faire une œuvre à eux. Sur cette grande scène, ils vont s'approprier tout l'espace dans une chronologie bien rodée, bien huilée. Pas d'improvisation, que du



Quand on est à Nicolas-Appert en section théâtre, on a la chance de se produire sur la scène du Manège de Reims. Alain Julien

travail bien répété des heures durant, dans le gymnase de leur établissement, Nicolas-Appert, à Châ-

lons-en-Champagne, dans le cadre de Collèges en Scène qui implique un accompagnement et un sou-

tien financier de la part du Département. Dans le public, des parents d'élèves de Suippes, de

Reims... venus contempler le rendu artistique de leur progéniture mis bout à bout et coordonné par le Manège et Béatrice Massin. Un travail de longue haleine que la Scène nationale, notamment grâce à Justine Delaunoy chargée des publics, a l'habitude de coordonner. Dans la salle, les regards étaient médusés, accaparés par cet enchaînement de saynètes fluides et variées.

UN PUBLIC ÉMU

Quatorze établissements de la Marne participent à Collèges en scène, un dispositif existant depuis une dizaine d'années et que soutiennent les élus départementaux comme Juliette Sygut qui s'est exprimée lors du discours d'introduction et a porté une attention précise à la pièce, jusqu'au bout, avec émotion. L'ensemble du public était familial et s'est montré ému par les prestations scéniques données à voir. ■

Les élèves ont appris à "bailler avec leur corps"

Au terme de cet apprentissage d'une année scolaire, Aure sait qu'elle a moins peur d'aller sur scène. « On a beaucoup travaillé sur ce projet et c'est un vrai bonheur d'être là à chaque fois », raconte l'élève de 6^e aux cheveux blonds vaporeux. « J'ai acquis de l'aisance et de l'ampleur, je peux davantage me dévoiler maintenant. » Eva, elle, nous explique : « Pour moi, d'avoir connu Lucas, le danseur, c'était une grande étape. Le côtoyer apporte des choses nouvelles. Il a su se faire respecter en étant tendre et doux, patient. Il ne s'est jamais énervé, il est très pédagogue. C'est une expérience de monter sur scène, on a un peu tous mûri cette année et surtout, j'ai appris à ne pas me soucier du regard des autres. » Violetta considère qu'elle « est plus sérieuse, dans la danse », elle qui vient de la gymnastique, après ce parcours collectif en présence des élèves des classes théâtre. Lyzèa, elle, est désormais experte dans l'art de « bailler avec le corps, c'est-à-dire à faire de grands mouvements ». « Avant, j'étais gênée par le regard des autres, ça va beaucoup mieux mainte-



Lyzèa, Violetta, Eva et Vanelle sont quatre camarades de 4^e.

nant », confie-t-elle. Quant à Vanelle elle admet qu'elle se demandait ce que « la danse baroque allait pouvoir donner » et finalement elle s'y est faite. Elle est aussi devenue plus souple et est confortée dans sa vocation à poursuivre la classe théâtre l'année prochaine.